**Siestes sonores – Banquet du livre d’été 2025
*Le choix des corps***

**Séance 1**

***Les Danses Phoniques* -Charo Calvo**

**Production Compagnie de danse THOR – FACR - Acsr Bruxelles**

Un documentaire tout en mouvement à écouter assise.

Trois danseurs/chorégraphes accomplis livrent leur corps et leur esprit aux micro. Dans les années 80 et 90 en Belgique, une nouvelle vague de chorégraphes a émergé, brisant à jamais les codes de la danse contemporaine nationale et internationale. Parmi eux, Said Gharbi - Michèle Noiret - Wim Vandekeybus sont toujours en pleine création aujourd'hui. Tous trois sont des professionnels avec plus de quarante ans d'expérience sur la scène nationale belge et avec un impact international majeur. Chacun dans son style et avec des techniques différentes, ils continuent à transmettre leur savoir avec passion, que ce soit à travers leurs spectacles ou des stages de formation. Le travail pionnier de Said Gharbi comme danseur aveugle, la danse-cinéma de Michèle Noiret et les recherches de Wim Vandekeybus sur l'instinct et le risque se font ici entendre au fil de leurs danses et de leurs paroles. Des sessions d'enregistrement en surround avec chacun d'entre eux dans le studio de danse offrent aux auditeurs une image sonore de leur énergie et de leur physicalité. Cette présence sonore des corps a autant d'impact que les mots qu'ils prononcent ; le mouvement est leur langue.

*Au début des années 1990, la danse contemporaine en Belgique devient une discipline établie. Elle rencontre alors un grand succès auprès du public et les compagnies commencent à bénéficier, via des subventions, du soutien des ministères de la Culture des différentes communautés. J’ai personnellement participé à ce mouvement, tout d’abord comme danseuse et membre fondateur de la compagnie Ultima Vez, dirigée par Wim Vandekeybus, puis comme compositrice pour bon nombre des compagnies : c’est l’une des raisons pour lesquelles je désire rendre hommage aujourd’hui à certain·e·s pionnier·ère·s de cet art ainsi qu’à celleux qui continuent à contribuer à son existence aujourd’hui. « La Danse, n’est pas seulement un exercice, un divertissement, un art ornemental et un jeu de société quelquefois ; elle est chose sérieuse et, par certains aspects, chose très vénérable. Toute époque qui a compris le corps humain, ou qui a éprouvé, du moins, le sentiment du mystère de cette organisation, de ses ressources, de ses limites, des combinaisons d’énergie et de sensibilité qu’il contient, a cultivé, vénéré la Danse. » (Paul Valery)*

***De rue et d’amour* -Julien BaroghelAutoproduction, 2019**

*« C’est pas un rêve du tout d’avoir les pieds au chaud, d’être bien allongé, confortable, pas du tout... »*

Suite au décès de son compagnon Patrick sombre dans une dépression profonde. Pendant trois ans il reste mutique, enfermé, seul, dans son appartement. Un jour, il décide de partir. Il prépare son sac et commence à errer dans les rues du centre-ville. Là, dans ce monde, il rencontre peu à peu de nouveaux amis, une certaine forme de liberté, reprend goût à la vie et tombe amoureux. Il me raconte son quotidien à la rue, sa passion pour l’opéra et comment, en ayant tout abandonné, il redécouvre son désir, sa sexualité. Jusqu’au jour où, à demi-mots, il me révèle la vraie raison de son départ...

*Julien Baroghel s'initie au documentaire par le biais de la photographie puis, en 2009, il intègre le Master professionnel en réalisation de documentaires (CREADOC) à Angoulême. A partir de là, il réalise plusieurs documentaires. Que ce soit en film ou uniquement en sonore, ses travaux s’articulent entre immersion dans le réel et élaboration de la mise en scène. Les histoires qu’il nous raconte sont imprégnées d’un questionnement sur le rapport entre collectif et individu et dessinent une sensibilité des marges. En 2018, il participe à la création du collectif La Disquette à Toulouse.*

**Séance 2**

***Perle* (documentaire sonore) - Yasmina Hamlawi
Production Jackal Productions / RTBF La Première, 2021**

*« être femme, être complète,*

*retrouver sa perle entre les jambes. »*

La vie et le corps de Fos étaient régis par sa communauté, son père, son mari. Soumise et silencieuse, voilà ce qu’on exigeait d’elle. Pour mieux marquer cette prise de pouvoir, on lui a infligé le sceau de la soumission en l’excisant dès l’âge de 6 ans. Fos n’a jamais voulu être cette femme-là. Exilée en Belgique, elle réalise que le mot femme mérite une toute autre définition, qu’une femme a droit à l’intégrité de son corps et à son plaisir. Elle décide alors de reconquérir sa propre vie et de se réapproprier ce corps meurtri. Pour cela, elle choisit la reconstruction chirurgicale de son clitoris. Tel un conte sonore, Fos se dévoile, elle nous ramène à son lointain passé, à son mariage forcé et à ce jour dont tout le reste de sa vie a découlé, à ce jour où on lui a pris sa perle.

*Issue du journalisme, Yasmina Hamlawi a troqué la plume pour le micro. A travers ses créations radiophoniques, Yasmina aime tout particulièrement donner la parole à l’intime, traiter de sujets non visibles, presque indicibles. Elle explore les territoires sonores pour donner force et justesse au récit et apprécie les dimensions nouvelles qu’apporte le langage sonore, ses subtilités, sa musicalité et ses silences.*

**Séance 3**

***L’autre peine* (documentaire sonore) - Charlotte Rouault
Production RTS Le Labo - Faïdos Sonore, 2020**

Quand on pense à la prison, on voit les barreaux et les cellules, le détenu qui y vit l'enfermement avec son corps. Mais cette institution totale étend bien au-delà de ses murs son pouvoir coercitif qui se diffuse telle une onde, marquant celles et ceux qui se trouvent à proximité. Ainsi, si les familles de détenus vivent dehors, elles n'en sont pas moins touchées elles aussi par la peine, à différents niveaux de leur vie. En les suivant dans leur quotidien, j'ai souhaité mettre des voix, des mots, des sons sur ce que la prison implique, change, dérègle jusque dans l'intimité des gens libres, au sein même de notre société.

*Charlotte Rouault est une documentariste sonore indépendante. Elle collabore avec France Culture, Arte radio, la RTBF et la RTS. En 2009, avec Benoit Bories, elle crée Faïdos sonore, où elle développe en parallèle sa démarche documentaire et une volonté de transmission et de partage, à travers l’animation d’ateliers et de formations :* *https://faidosonore.net/.*

**Séance 4**

***Beaux Jeunes Monstres* (fiction radiophonique – épisodes 1 à 5)
Sébastien Schmitz et Florent Barat, Production collectif WOW**

« Beaux Jeunes Monstres » c’est un hommage aux invisibles.

Pour donner la parole à ceux qui ne l’ont pas, une place à ceux qu’on ne voit pas.

C'est le récit d’une révolte, une révolution même.

De celles qui font tourner le monde.

Et parfois le retournent.

Pour que rien ne soit plus jamais pareil.

**Episode 1 – *Même Pas Un Légume***

William nait lourdement handicapé. Suite à un accident néo-natal, il arrive au monde presque totalement paralysé et privé de parole. Ses chances de survie sont minces : il ne vivra que quelques mois s'il reste à l'hôpital et à peine quelques semaines si ses parents l'emmènent chez eux. Le médecin soumet le choix aux parents. La mère veut l'emmener à la maison, le père, qu'il meure à l'hôpital. La mère est plus forte, ils rentrent chez eux. Mais Willy ne meurt pas.

**Episode 2 *– La Mère Reste Debout***

Après s'être demandé comment se débarrasser de son « monstre », le père, incapable de survivre au deuil de l'enfant idéal, d'afronter l'image dans le miroir brisé, quitte le domicile familial. La mère, elle, se réfugie dans la religion et fnit par s'y perdre complètement. Jusqu'au jour où, à l'église, elle rencontre un homme avec qui elle décide d'essayer de (re)vivre et de faire un autre enfant, qui « marche » celui-là.

**Episode 3 – *Comme Un Papillon***

Depuis peu, Willy va à l'internat, et ne rentre plus chez lui qu'un week- end sur deux. Il s'est fait des amis (Alix, Paolo, Gaby, Margot), tous plus amochés les uns que les autres mais solidaires comme les cinq doigts de la main. Ils vont le prouver le jour où William revient de son week-end en famille avec la tête baissée et le visage tuméfé. Son beau-père a dérapé. Le vase déborde. Les colères et frustrations enfouies jusque-là jaillissent. Ces « enfants des larmes du monde » explosent et décident de passer à l'action. Ils vont enfn prendre leur place, se montrer.

**Episode 4 – *Bouquets d'Oubliés***

Les cinq amis élaborent leur plan d'attaque. Ils savent qu'il n'y a que peu de personnes sur lesquelles ils peuvent compter pour les aider : Claudine et Aminata – les femmes de ménage africaines ; et El Viejo Antonio – le chaufeur du mini-bus de leur centre d'hébergement. Le plus dur reste à faire : les convaincre de les aider à prendre la mère de William en otage.

**Episode 5 – *Un Monde Qui Surgit***

Le jour de Pâques, Willy, Gaby, Paolo, Alix et Margot s'installent devant l'église du village et s'exposent, cagoulés et silencieux comme les paysans zapatistes du Chiapas. Leur message s'afche sur deux banderoles : « Quand nous étions à visages découverts, vous ne nous voyiez pas, il a fallu nous cacher pour que vous nous remarquiez » « Vous avez entendu ? C'est le son de votre monde qui s'effondre, celui du nôtre qui surgit ». Les médias s'emparent du fait divers dont ils s'empressent de faire une attaque terroriste. Mais les invisibles du monde ne s'y laissent pas prendre et se joignent à la lutte, s'installent à côté des preneurs d'otage où ils trouvent, eux aussi, une place, en silence. Et rien ne sera plus jamais pareil.

*Le Collectif Wow ! est une tribu, une bande, une horde d’artistes qui explorent différents médias. Création radiophonique et sonore, théâtre, écriture, et musique nous permettent de regarder le monde, de le questionner, le partager.*

**Séance 5**

***Couvre feux* (Essai Radiophonique) - Floy Krouchi**

**Production Floy Krouchi/France Culture, Prix Phonurgia Nova 2013**

Avec la participation de **Kamilya Jubran** (oud et voix, Palestine, en France depuis 2003), **Meira Asher** (percussions électroniques et voix, Israël, Hollande), l'association Saralucid (documents sonores), **Alexandrine Kirmser** et **Floy Krouchi** (voix). Extraits de textes de **Maha Ben Abdeladhim** et **Selma Zghidi**.

Dans ce Hörspiel [**de l'allemand *hören*, écouter, et *spielen*, jouer – forme de composition radiophonique hybride**], Floy Krouchi travaille autour de sons capturés sur le théâtre des opérations au Moyen-Orient depuis 2001, en mêlant textes, témoignages et documents d’archives. Cette trame s’appuie sur trois voix (arabe, français, hébreux) et questionne les notions d’identité, de frontière et de territoire dans un contexte de guerre. Cette pièce interroge les possibilités de "catharsis sonore" du réel décomposé, transformé, sublimé.

 ***Floy Krouchi*** *est musicienne, compositrice électroacoustique et performeuse. Ses créations, en solo ou en collaboration, réalisées pour la radio, la danse et le spectacle vivant, sont jouées depuis 1995 en France (Palais de Tokyo, Nuit Blanche, GRM, Maison des Métallos, Nuit Bleue), en Europe ainsi qu’aux Etats-Unis, en Chine, en Oman, en Inde et au Liban. En 2009, elle est lauréate de la Villa Médicis Hors-les-Murs, finalisée par l’album « A Stream of Love » (Toolbox Records). En 2010, elle produit "Hijras Diaries" né d’une performance en Inde sur les frontières de l’Identité de Genre pour l’Atelier de création radiophonique (Prix Italia 2011).*

**Séance 6**

***Sur la Touche* (création sonore documentaire) - Antoine Richard**

J’ai décidé il y a quelques mois lorsque mon père, contrebassiste classique professionnel, m’a annoncé arrêter son métier, de commencer à l’enregistrer. Une fois par mois. Je m’étais promis l’année précédente, lorsque les médecins ont diagnostiqué sa maladie de Charcot, de tout faire pour l’aider à garder un lien avec la musique, le plus longtemps possible. Depuis, il a vendu tous ses instruments, donné toutes ses partitions, fait disparaître tout ce qui à mes yeux était constitutif de l’homme qu’il est. Aujourd’hui je prends conscience qu’à travers ces enregistrements, ce n’est pas le contrebassiste que je cherche à rencontrer mais le père que je pensais connaître, et que pour le laisser venir à moi, je dois le laisser me parler de contrebasse.

*Auteur, réalisateur et créateur indépendant, Antoine Richard a étudié l’écriture sonore à l’Ensatt avec Daniel Deshays, après un cursus de percussionniste. Son approche élargie de la création et de la réalisation sonore l’emmène à travailler dans différents domaines artistiques. Il travaille ponctuellement pour France Culture, La Philharmonie de Paris ou le Louvre Abu Dhabi, et fait partie de l’ONG Making Waves. Il enseigne la réalisation sonore dans différentes structures et poursuit l’élaboration de ses propres créations sonores dans lesquelles il explore les territoires de l’intime, et reçoit de nombreux. Au théâtre il fait notamment partie de la compagnie des Hommes Approximatifs dirigée par Caroline G. Nguyen, et il travaille à la création sonore des spectacles de Matthias Langhoff, Jean-Louis Hourdin, Richard Brunel, Juliette Navis, Olivier Maurin…. Il fonde en 2021 silencesplateaux.fr, plateforme en ligne pour les professionnel.le.s de la création sonore pour la scène.*